

Fiche pays : Tadjikistan

22 mai 2024



Le Tadjikistan, pays enclavé d'Asie centrale, est bordé par l'Afghanistan, la Chine, le Kirghizistan et l'Ouzbékistan. Sa position stratégique le place au cœur de dynamiques régionales complexes, affectant ses politiques internes et externes et entraînant des relations géopolitiques tendues, surtout avec ses voisins. Géographiquement, il est dominé par le massif montagneux du Pamir, source essentielle des rivières alimentant la région. Ces montagnes, parmi les plus hautes du monde, impactent significativement le climat et les ressources hydriques, essentielles malgré les risques posés par le changement climatique. Le Tadjikistan dispose également de grands barrages hydroélectriques comme celui de Nourek, cruciaux pour l'énergie renouvelable et la gestion des eaux, ce qui le positionne au centre des enjeux énergétiques et écologiques régionaux, avec des potentiels de coopération et de conflit.

Histoire

Le Tadjikistan, situé au carrefour de plusieurs civilisations antiques, a connu une histoire riche et variée, marquée par de nombreuses influences culturelles et politiques. Dès l'Antiquité, le territoire qui constitue aujourd'hui le Tadjikistan était un maillon important de ce que l'on a appelé la Transoxiane, zone de rencontre entre les mondes iranien, indien et turc. L'ère perse a notamment laissé une empreinte indélébile sur la région, avec l'inclusion de cette zone dans l'empire achéménide au VI^e siècle avant notre ère. Cette période est caractérisée par une administration efficace et une riche culture matérielle, visible à travers

divers sites archéologiques qui témoignent de la grandeur de l'empire perse dans la région. Au XIXe siècle, le Tadjikistan est devenu progressivement une partie de l'Empire russe, intégré à la suite des conquêtes tsaristes en Asie centrale. Cette période de domination russe a ouvert la région à de nouvelles influences économiques, sociales et culturelles, tout en intégrant le Tadjikistan dans l'économie mondiale moderne. À la suite de la révolution russe de 1917, le Tadjikistan a été intégré à l'Union Soviétique en tant que République Socialiste Soviétique en 1929, processus qui a transformé en profondeur la société tadjike, notamment par la collectivisation forcée des terres et l'industrialisation accélérée. L'effondrement de l'Union Soviétique en 1991 a marqué un tournant décisif pour le Tadjikistan, qui a déclaré son indépendance la même année. Cette transition s'est avérée tumultueuse, plongeant le pays dans une guerre civile de 1992 à 1997 entre les forces gouvernementales et divers groupes d'opposition, incluant des factions islamistes et régionalistes. Ce conflit, lourd en pertes humaines et en conséquence économiques, a finalement abouti à un accord de paix qui a jeté les bases d'une fragile stabilité politique. La consolidation politique post-guerre civile a été dominée par l'ascension au pouvoir du président Emomali Rahmon, qui a pris la tête du pays en 1994. Depuis lors, son régime a été caractérisé par une forte centralisation du pouvoir et une marginalisation progressive des partis d'opposition.

Systeme Politique

Le Tadjikistan est une république présidentielle où le président joue à la fois le rôle de chef de l'État et de gouvernement. Cette configuration concentre d'importantes prérogatives dans les mains du président Emomali Rahmon, toujours au pouvoir. La structure politique du pays est caractérisée par un pouvoir exécutif fort, tandis que le parlement, bien que bicaméral composé de l'Assemblée nationale et de l'Assemblée représentative, joue un rôle largement consultatif et est dominé par le parti au pouvoir, le Parti démocratique populaire du Tadjikistan. Les élections, souvent critiquées par les observateurs internationaux pour leur manque de transparence et de compétitivité, renforcent cette concentration de pouvoir. Le Tadjikistan fait face à plusieurs défis internes importants, notamment en matière de droits humains et de liberté de la presse. Les organisations internationales de défense des droits humains soulignent régulièrement les restrictions à la liberté d'expression, l'absence de pluralisme

politique, et les pratiques de détention arbitraire. La liberté de la presse est particulièrement restreinte, les médias étant largement contrôlés par l'État et les journalistes indépendants faisant souvent face à des pressions et des menaces. Ces éléments contribuent à un environnement où la critique du gouvernement et le débat public sont sévèrement limités, posant des défis majeurs pour le développement d'une société civile robuste et pour la transition vers une gouvernance plus ouverte et transparente.

Sur le plan international, le Tadjikistan entretient des relations stratégiques avec de grandes puissances régionales, en particulier la Russie et la Chine. La Russie a historiquement joué un rôle de garant de la sécurité et est un partenaire économique crucial, avec des milliers de Tadjiks travaillant en Russie dont les envois de fonds constituent une part importante du PIB tadjik. Par ailleurs, le Tadjikistan fait partie de l'Organisation du Traité de Sécurité Collective (OTSC) dirigée par la Russie, ce qui souligne l'alignement sécuritaire et militaire avec Moscou. La relation avec la Chine s'est également intensifiée, notamment dans le cadre de l'initiative « Belt and Road » (Nouvelle Route de la soie) de la Chine. Pékin est devenu un acteur majeur dans le développement des infrastructures tadjikes et dans le secteur minier, consolidant ainsi sa présence économique et stratégique en Asie centrale. Cette collaboration croissante avec la Chine est stratégique pour le Tadjikistan, lui permettant de diversifier ses alliances économiques et de bénéficier d'investissements dans des secteurs clés.

Économie

L'économie du Tadjikistan est fortement dépendante de deux secteurs clés : l'hydroélectricité et l'agriculture. Grâce à son abondance en ressources hydriques le pays possède un potentiel hydroélectrique considérable, étant l'un des plus élevés de la région. Les centrales hydroélectriques, telles que celle de Rogoun, l'un des plus hauts barrages du monde, jouent un rôle crucial dans la stratégie énergétique nationale et représentent une source importante de revenus potentiels par l'exportation d'électricité vers les pays voisins. L'agriculture reste également une composante essentielle, employant une large part de la population active. Cette activité est cependant limitée par les défis géographiques, notamment la rareté des terres arables dans un pays majoritairement montagneux. Les principales productions incluent le coton, un des exportations traditionnelles, ainsi que les fruits, les légumes, et les produits laitiers destinés au

marché intérieur. Malgré ses ressources, le Tadjikistan fait face à plusieurs défis économiques significatifs. La dépendance aux envois de fonds des migrants travaillant principalement en Russie constitue un pilier de l'économie nationale, représentant près de 30% du PIB certaines années. Cette dépendance expose le pays à des vulnérabilités externes, notamment les fluctuations économiques de la Russie et les politiques migratoires. En réponse, le gouvernement tadjik a tenté de diversifier son économie, en développant le secteur minier et en augmentant la production d'or et d'aluminium. Toutefois, ces efforts sont entravés par des infrastructures insuffisantes et un climat d'investissement souvent perçu comme difficile en raison de la corruption et du manque de transparence.

Sur le plan international, le Tadjikistan est membre de l'Union Économique Eurasiatique (UEE), ce qui facilite les échanges commerciaux avec la Russie, le Kazakhstan, l'Arménie, le Kirghizistan et la Biélorussie.

Société et Culture

Au Tadjikistan, la majorité de la population est de souche tadjike, un groupe ethnique perse qui partage de nombreux liens culturels et historiques avec les nations voisines telles que l'Iran et l'Afghanistan. Les minorités ethniques incluent les Ouzbeks, les Kirghizes, les Russes et d'autres groupes plus petits. L'islam, principalement de confession sunnite (introduit dans la région avec les conquêtes arabes au 7^e siècle), est la religion dominante au Tadjikistan et joue un rôle prépondérant dans la vie quotidienne de la majorité de ses citoyens. Outre son impact sur les pratiques quotidiennes, l'islam influence également la musique, l'art, l'éducation et les normes juridiques. Cependant, la relation entre l'État et la religion est marquée par une tension entre la préservation des traditions religieuses et la laïcité, le gouvernement tadjik cherchant à maintenir un contrôle strict sur les institutions religieuses afin de prévenir l'extrémisme.

Géopolitique et Sécurité

Le Tadjikistan partage des frontières avec quatre pays : la Chine, l'Afghanistan, le Kirghizistan, et l'Ouzbékistan. Cette localisation le place au cœur des dynamiques de sécurité régionale et internationale, en particulier en raison de sa longue frontière avec l'Afghanistan, qualifiée de poreuse, cette frontière a été, et est toujours aujourd'hui, une source de préoccupations sécuritaires. La proximité

avec l'Afghanistan est particulièrement problématique pour le Tadjikistan, compte tenu des instabilités chroniques et des conflits qui prévalent dans ce pays. Les enjeux de sécurité sont multiples, incluant le trafic de drogues, le mouvement transfrontalier de groupes militants et les réfugiés. Sur le plan régional, le Tadjikistan est également un acteur actif dans l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS), qui comprend des pays comme la Chine, la Russie, et d'autres États de l'Asie centrale. L'adhésion à l'OCS permet au Tadjikistan de participer à des dialogues et des exercices de sécurité multilatéraux, renforçant ses relations avec des puissances régionales majeures. Au sein de cette organisation, le Tadjikistan cherche à promouvoir des initiatives de coopération en matière de lutte contre le terrorisme, le séparatisme et l'extrémisme.

Conclusion

Par conséquent, le Tadjikistan doit naviguer entre consolidation de sa souveraineté et adaptation aux pressions régionales. Les enjeux internes, comme la gestion des droits humains, et les défis externes, notamment ses relations stratégiques avec la Russie et la Chine, définissent son agenda géopolitique. La participation dans des organisations comme l'Organisation de Coopération de Shanghai est crucial pour le pays en offrant des opportunités de développement tout en nécessitant une gestion équilibrée des alliances. Le succès du Tadjikistan dans ces domaines sera déterminant pour son avenir économique et sa stabilité régionale.

Matthieu Hébrard, chargé de veille - région Asie